Christine Baudey

Présidente de l’association Gaia

68120 Richwiler

concerne Enquête publique Stocamine

Monsieur le commissaire-enquêteur ,

Notre association est née en 1989 suite à la pollution « historique » de l’eau de la nappe phréatique distribuée à nos robinets. ( pollution des puits de captage d’Illzach par les déchets chimiques de l’usine ICMD de Mulhouse –Dornach,enterrés dans le sol.)

Au même moment, les medias nous informaient de l’existence d’un projet de stockage en mine de déchets chimiques ultimes, Stocamine.

Dès lors et alertés par l’expérience de la pollution de notre eau par notamment du nitrochlorobenzène ,cancérigène avéré, nous n’avons eu de cesse de dénoncer le projet Stocamine.

Et la brève histoire de cette entreprise nous a hélas donné raison…

Tromperies , mensonges ,non respect des règles, erreurs d’expertise ont émaillé la courte période d’activité de Stocamine :

* tenue des galeries évaluée à 10000 ans
* garantie absolue d’absence d’eau au fond
* création de centaines d’emploi
* création d’un pôle de recherches sur les déchets
* réversibilité garantie pendant au minimum 30 années
* exclusions de tout risque d’incendie
* tenue d’une comptabilité précise des déchets stockés ( qualité, quantité, localisation au fond de la mine…)
* respect d’un cahier des charges
* fonctionnement de la CLIS puis de la CSS dans la plus parfaite transparence.

Rien de tout cela n’a été respecté !

Vous comprendrez qu’aujourd’hui pas plus qu’hier, nous n’avons confiance dans Stocamine .La solution proposée par le liquidateur et l’Etat français ne nous convainc absolument pas.

Le dossier de fermeture présenté à l’enquête du public est basée sur des hypothèses d’experts (quel crédit leur accorder après leurs erreurs passées ?) que seule l’expérience permettra de vérifier. Il sera alors bien trop tard pour agir.

Quelques exemples

l’ Autorité environnementale met en doute « la crédibilité des mesures de surveillance et de prévention édictées aujourd’hui pour plus d’un millénaire. » « Il n’y a pas de garantie de maitrise des impacts à un horizon temporel éloigné. »

L’Ineris constate « des incertitudes sur les mesures de quantité de substances toxiques présentes dans les déchets. » Et 50% d’incertitudes sur la qualité des déchets stockés…

 l’ Autorité environnementale relève des « incertitudes concernant l’efficacité des barrières de confinement. »

Celles –ci seront-elles testées après l’enquête publique, une fois l’arrêté préfectoral signé ?

Quand l’Autorité environnementale demande à affiner l’analyse de 50 substances chimiques pour connaitre leur impact sur la nappe, l’Ineris se propose d’en analyser 10.

Etc…

Messieurs les Commissaires- Enquêteurs , l’association Gaia forte de ses 27 années d’existence et en parfaite connaissance du dossier Stocamine, s’oppose avec vigueur à la solution de l’enfouissement définitif de ces milliers de tonnes de déchets toxiques.

C’est, nous le répétons avec force, indigne d’une société civilisée.

C’est un déshonneur pour l’Etat français, toujours en quête d’une reconnaissance internationale en matière d’environnement. (COP 21, COP 22 …) .

Richwiller le 22 novembre 2016